Robert Haug. *The Eastern Frontier. Limits of Empire in Late Antique and Early Medieval Central Asia*

Camille Rhoné-Quer

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/53672>

DOI : 10.4000/abstractairanica.53672

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Camille Rhoné-Quer, « Robert Haug. *The Eastern Frontier. Limits of Empire in Late Antique and Early Medieval Central Asia* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 42-43 | 2021, document 14, mis en ligne le 30 décembre 2021, consulté le 14 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/53672> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.53672>

Ce document a été généré automatiquement le 14 décembre 2022.

Tous droits réservés

Robert Haug. *The Eastern Frontier. Limits of Empire in Late Antique and Early Medieval Central Asia*

Camille Rhoné-Quer

RÉFÉRENCE

Robert Haug. *The Eastern Frontier. Limits of Empire in Late Antique and Early Medieval Central Asia*. London/New York: I. B. Tauris, 2019, 296 p., ISBN : 978-1-78831-003-1

- 1 Cet ouvrage trouve son origine dans une thèse de doctorat (PhD) soutenue par l'auteur en 2010 à l'Université du Michigan (*The Gate of Iron : The Making of the Eastern Frontier*). Portant initialement sur les dynasties iraniennes tahiride, saffaride et samanide, son travail inclut également, ici, des éléments sur l'époque antique. Robert Haug étudie la frontière orientale, à savoir le Khorassan, le Tukharistan et la Transoxiane, de l'affirmation des Sassanides (IIIe s.) jusqu'à la chute des Samanides (fin Xe s.). Outre une introduction et une conclusion très courtes, l'ouvrage inclut sept chapitres, un index et une importante bibliographie mêlant sources primaires et études. Le corpus est constitué de sources textuelles arabes et persanes ainsi que des écrits de l'Antiquité classique. L'auteur analyse le rôle des acteurs et structures politiques locaux et leurs interactions avec le pouvoir impérial. À travers une progression chronologique (la période islamique est abordée à partir du chapitre 3), il propose une histoire politique et militaire de cette vaste zone frontalière et rappelle qu'elle est avant tout une « shatterzone » (p. 71). S'il tend à remettre en cause la pertinence du modèle centre-périphérie pour appréhender les processus historiques en œuvre dans cet espace frontalier, Robert Haug y revient en définitive de manière récurrente (rapports au calife, gradient du contrôle islamique sur les marges, impact des mouvements de révolte, etc.). L'ouvrage constitue une synthèse utile sur l'histoire de la région, transcendant le découpage entre périodes antique et médiévale ; il confirme la porosité de la frontière orientale – porosité n'ayant rien de spécifique à cette zone frontalière –,

ou encore le rôle de la défense frontalière comme outil rhétorique de légitimation pour les émirs iraniens (p. 182 sqq.). Certaines affirmations, par exemple lorsque l'auteur prétend que l'arrivée au pouvoir des Qarakhanides en Transoxiane (fin Xe siècle) aurait signifié la « fin de la frontière », sont plus contestables (p. 192 sqq.).

AUTEURS

CAMILLE RHONÉ-QUER

Université d'Aix-Marseille